



Cegedito n°18 de vœux, de stages et d'agapes plus une première Sebchronique, en son temps oubliée...

C'est vrai qu'une page d'accueil de janvier, même de 2012, sans les vœux, ça fait un rien négligé d'actualité. Alors, on s'fait le 18 et Hop ! On rectifie.

Ainsi donc, les Aïkidokas d'Isle vous présentent leurs vœux les meilleurs pour cette année 2012 et ses grandes sœurs qui ne manqueront certainement pas de lui succéder.



Bien sûr vous l'aurez compris, cette accorte promesse valable exactement 4 jours – *j'écris ces mots le 27* -, puisque tradition oblige, nous avons tout janvier, mais à l'exclusive, pour présenter ce type de messages, cette accorte promesse, disais-je, ne s'adresse qu'aux visiteurs occasionnels du site, ceux qui ont entendu parler du Club, ne le connaissent pas encore – *non, il y en a encore... ???* ☺ – et le découvrent ébahis, bien sûr puisqu'à chacun de nos fidèles et habitués, au lendemain du 1^{er} du mois je présentai sans coup férir semblable et bien joli billet avec encart de carte au giron

Keikogi. Comme ça, pour dire qu'il ferait beau voir que l'on passa au travers de nos obligations...

Et ce ne fut pas le nombre de fois où, lors de chaque salut nous en remîmes une couche, voire lors de chaque stage de ce mois de janvier qui ne vit ou qui ne voit, puisque encore tout chaud il est, pas un seul WE sans stage ni tatamiesques rendez-vous.

Et quels WE :

Le premier nous vit s'aller dégourdir les gambettes in Montluçon City, les 7 et 8 janvier, pour le stage National FFAB animé par Jacques Bonnemaïson et Henri Avril. Alors point de frimas troublant la route, nous partîmes, Yuta et moi à la rencontre de ce toujours grand plaisir de recherche sous la très savoureuse maîtrise de Jacques et Henri, mais ôssi de les partager avec nos amis montluçonnais.



A peine ce début d'année proposait-il ainsi ses premiers Tenkan qu'arriva illico le Stage de



Ligue dédié au Kagami Biraki (une des célébrations du nouvel an façon Japon) et incrusté cette année au Dojo de Verneuil-sur-Vienne, le samedi-bien du 14. Et déjà, tradition timide mais dorénavant en passe de s'installer, l'équipe composée d'Eric Bricout et ma p'tite pom', se fit un vrai plaisir



d'animer ce stage de 4 heures suivi des agapes mitonnées par chacune des mimines qui l'après-midi durant avaient su aussi partager leurs envies d'Irimi et leurs élans d'Ikkyo, ma non troppo.

Bâche tirée, table encore à chacun se trouver posture la plus confortable les 11h du soir



dressée, restait des convives à en seiza-tailleur pour s'aller vers plier le banc...



La semaine d'après, nous l'avons presque oublié, le samedi entier – *matin et sa grande sœur de l'aprême, comme nous aimons à le dire parfois quand nous n'y collons pas une de ces apostrophes finales suivie d'un « s » comme esbroufe pour mieux*

britannifier l'instant, de l'aprem's donc – était consacré à la Formation continue/Ecole des Cadres de la Ligue à La Souterraine au Dojo de Bertrand Bidault à l'AïkiBiDoRyu qui point nous en voudra de plaisanter un rien avec la forme de son Budo. L'avantage est que cela donne un p'tit air nonchalant un

brin de dilettantisme à Martiaux, prend allure et solennelle Club d'Isle y fut mince assemblée Bertrand, mais uniquement. Nous qu'assurer le cours priorité, ce que nous sourcilier.



ce qui, dans les Art parfois austère attitude... Bref, le représenté dans la sous la direction de l'aprem's avons décidé du samedi serait fîmes sans

Du reste, la reprise des cours en ce début d'année de fin de monde – *lequel ? Puisque chacun des mondes voit sa vie s'achever et se renouveler sans cesse... quelles que soient les croyances humaines et leur calendrier...* - se la joua carton plein et belle assiduité de chacun quels que soient les jours de cours où l'on s'efforça entre autre et en fin de cours à galeter les rois, arroser du kyu et festoyer des annive's comme on se plaît à racc... non, j'l'ai déjà dit pour les après-midi. Désolé.

Quand même un petit mot sur nos « Galeries » photos qui vont prendre allure plus satisfaisantes, plus complètes et réactives en offrant notamment la possibilité de copier les belles images que je me plais à essayer de rendre girondes à l'œil et Richard disponibles sur le site. Qu'il en soit remercié ici très sincèrement.

J'écris ces lignes en lisières du stage toulousain-cong qui devrait voir demain l'imposante énergie de Senseï Yamada nous guider au pays des violettes. Et ne manquerai pas de vous en reparler.



Alors comme nous serons bientôt en février, lequel cette année va s'alanguir d'un jour supplémentaire pour nous en faire 29, gageons que ce N°18 n'aura qu'éphémère durée. Je sens déjà le 19 qui s'amène peinard. A très bientôt, donc.

Et mes bises.



Enfin, voici publiée, quelques lustres (un peu plus de 2 ans, autant dire rien ☺...) après qu'elle fut écrite, la première des **petites Sebchroniques de Budo**

Une pensée...

IRIMI NAGE OMOTE

Il neige. Le paysage est monochrome et froid. Je frissonne et je suis en retard, encore une fois. Je me précipite et mes pieds s'enfoncent dans ce blanc immaculé.

J'arrive dans les vestiaires, seul, comme à l'accoutumée. Je me pare de mon habit blanc et froid, puis de mon surplis noir. Je vais m'agenouiller sur un tapis et j'attends.

Le sol vert et orange m'agresse presque, trop de couleurs. Je ferme les yeux et vide mon esprit, en blanc et noir. Je m'apaise et les tensions dans mes muscles se relâchent. Je suis bien, j'ouvre les yeux et un petit homme me regarde, souriant.

D'un geste de la main, il m'invite à le rejoindre. Je me lève et me dresse face à lui. Il me demande de le frapper. Curieux. Il n'est pas très costaud, ni plus tout jeune. Il insiste. Je n'ai rien contre lui, mais il veut absolument que je le frappe. Je m'exécute et vise directement la tête, autant en finir rapidement.

Il ne bouge pas et ma main le traverse. Je sens mon corps décoller brusquement et je me retrouve allongé sur les affreux tapis verts et orange. Je n'ai pas mal, le plafond est apaisant, blanc crème. Je vois les lèvres du petit homme bouger, il parle à quelqu'un d'autre, il ne me regarde même pas.

D'un signe de tête, il me demande de recommencer, toujours en souriant. Je me lève et le frappe encore plus violemment. Tel un fantôme, il se déplace sans un bruit et je vois arriver au dernier moment sa main vers mon visage. Je chute automatiquement. A nouveau, il m'incite à l'attaquer et je commence à prendre l'habitude.

Enfin au bout d'un certain nombre de chutes, content de lui ou ayant pitié de moi, il me salue. Je m'incline à mon tour devant cet être impalpable tout de noir et de blanc vêtu comme moi.

Une puissance apaisante se dégage de lui, il est cette neige évanescence et ce roc noir transcendant les âges. Il me sourit à nouveau, en ami cette fois. Ce petit bonhomme est finalement un grand homme. C'est mon Maître.

Sébastien Clément